

Ptosis : ce que je dois savoir

Le site du Docteur Djamel HASSAINE

Adresse du site : www.docvadis.fr/djamel.hassaine



Validé par

le Comité Scientifique Ophtalmologie

Le ptosis est lié à une impotence du muscle releveur de la paupière supérieure, la paupière supérieure semble "tomber". Son traitement est presque exclusivement chirurgical. Des récurrences sont possibles.

Qu'est-ce qu'un ptosis ?

Normalement, vos paupières s'ouvrent et se ferment grâce à l'activité de groupes musculaires. Quand le muscle releveur est défaillant, la paupière supérieure de l'œil ne se relève pas suffisamment : c'est le ptosis, votre œil semble moins bien s'ouvrir.

Selon les cas, le ptosis est plus ou moins important et peut toucher un œil ou les deux yeux.

La consultation permet à votre ophtalmologiste de faire le diagnostic.

Il cherchera alors sa cause ou ses causes car plusieurs mécanismes peuvent l'expliquer.

Quelles sont les causes du ptosis ?

Il peut être congénital et alors, est le plus souvent isolé. Néanmoins, dans certains cas, il peut être associé à des anomalies oculaires (strabisme), voire, dans de plus rares circonstances, à d'autres malformations.

Plus fréquemment, il atteint l'adulte et peut être lié à un relâchement tissulaire en rapport avec le vieillissement mais aussi parfois à différentes maladies (neurologiques, musculaires, etc.).

Quelles peuvent être les conséquences du ptosis sur ma vue ?

Le ptosis est une affection à évolution lente et qui s'aggrave progressivement avec le temps.

Un ptosis sévère peut éventuellement perturber l'acquisition d'une vision normale au cours de la petite enfance, et à tous les âges, diminue le champ visuel.

Comment peut-on traiter mon ptosis ?

Quelle que soit la nature du ptosis, il va falloir pallier chirurgicalement la faiblesse du muscle releveur, soit en le raccourcissant, soit encore en le renforçant ou, le cas échéant, en le "suppléant".

Le traitement chirurgical est esthétique et fonctionnel. Il a pour but de restaurer l'apparence de votre paupière supérieure atteinte, en permettant une amélioration du champ visuel.

Selon la situation, différentes techniques d'interventions sont envisagées.

L'intervention qui vous sera proposée vous sera expliquée par votre ophtalmologiste qu'il s'agisse de ses modalités, de ses conséquences et de ses suites.

Chez le jeune enfant, l'intervention chirurgicale est pratiquée le plus souvent entre l'âge de 3 à 6 ans car le ptosis congénital peut entraîner une certaine paresse de l'œil qui peut perturber l'acquisition d'une vision normale. En cas de ptosis sévère avec un risque important d'altération de la vision, l'intervention peut être effectuée plus précocement. L'intervention est dans l'ensemble effectuée sous anesthésie générale chez l'enfant.

Chez l'adulte, l'intervention est réalisée sous anesthésie locale associée éventuellement à une sédation. Elle est indiquée dès qu'il existe une gêne notable et permanente.

Après l'intervention, les paupières peuvent rester gonflées et gêner le patient pour fermer l'œil pendant

quelques jours. Des collyres permettent d'hydrater l'œil régulièrement.

L'hématome est le plus souvent très minime voire absent. L'œdème est plus fréquent et disparaît habituellement en un mois.

La reprise des activités scolaires, professionnelles ou sociales est possible une petite semaine après l'opération dans l'immense majorité des cas.

Quelle est la durée de l'hospitalisation ?

L'hospitalisation est le plus souvent de 48 heures chez l'enfant car l'intervention s'effectue sous anesthésie générale.

Chez l'adulte, il s'agit le plus souvent d'une hospitalisation dite ambulatoire où le patient est accueilli à l'hôpital ou à la clinique le matin et sort le soir.

Cette opération me laissera-t-elle des cicatrices ?

Dans la plupart des interventions, les cicatrices ne sont pas visibles car elles sont cachées dans le pli ou en arrière de la paupière opérée.

Une évaluation rapide par un médecin ophtalmologiste est nécessaire devant l'apparition ou l'aggravation d'un ptosis. Des récives sont cependant possibles car ce muscle releveur reste défaillant.